

«Vacances apprenantes» : une autre façon d'aborder l'école

EDUCATION. Des cours préparatoires aux classes de terminales, plus d'un millier d'élèves ont repris le 06 juillet dernier le chemin de l'école pour des vacances studieuses mais également sportives et culturelles.

GRÉGORY ROHARD

«**L**e matin on travaille, mais l'après-midi on s'amuse», résume audacieusement un jeune élève de CM2 scolarisé à l'école Marie Amélie Leydet. Annoncé par le gouvernement en juin dernier pour pallier les retards d'acquisitions liés à la période du confinement et aux apprentissages distanciés, le dispositif éducatif «Vacances apprenantes» bat son plein. Mais bien qu'il s'agisse d'un dispositif éducatif destiné à combler les lacunes, la part réservée aux loisirs reste importante. Elle est même au cœur de l'opération.

UNE AUTRE FAÇON D'ABORDER L'ÉCOLE

Le dispositif s'adresse aux élèves en situation de décrochage, aux élèves isolés socialement comme à ceux qui n'auront pas le loisir de partir en vacances cette année.

Dans le premier degré, ils sont pas moins de 240 élèves à avoir repris le chemin des salles des classes. Les effectifs sont réduits et l'ambiance est studieuse. «Nous travaillons de manière approfondie sur les compétences de base», explique Cynthia Gonzague, enseignante à l'école Marie-Amélie Leydet. Et si le temps du matin est aux révisions, il n'en reste pas moins un moment privilégié apprécié par les élèves, souligne-t-elle. «Ils s'expriment davantage, sont plus créatifs et cela permet également de renforcer le lien social», explique l'enseignante. A noter que les élèves de l'Unité localisée pour l'inclusion scolaire (Ulis), dispositif pour la scolarisation des élèves en situation de handicap, ont été intégrés à l'opération. Des vacances inclusives qui profitent donc à tous.

LE GOÛT DES GRANDES VACANCES

«Nous avons à Saint-Martin un véritable vivier associatif», se réjouit Andy Armongon, président de l'USEP (Union sportive de l'enseignement du premier degré) et coordinateur de l'opération dans les Îles du Nord pour le premier degré. «L'idée était également d'ouvrir les écoles aux intervenants extérieurs, qu'il y ait une véritable perméabilité entre le milieu associatif et l'éducation



Révision des fondamentaux dans une ambiance studieuse.

Photo © Grégory Rohard

nationale» précise-t-il. Une diversité de compétences, de professionnalisme et d'altruisme qui permet aux élèves du dispositif «vacances apprenantes» de «découvrir des activités auxquelles ils n'avaient pas tous accès et qui ont le goût des grandes vacances», témoigne Sandrine Malherbe, directrice de

l'école Marie-Amélie Leydet. De la peinture aux chants en passant par les activités nature et sportives, pas moins de 20 intervenants ont répondu à l'appel pour offrir 9 jours d'évasions aux 240 élèves du premier degré inscrits au dispositif «vacances apprenantes». ■



Si les matinées sont consacrées aux révisions, le reste de la journée est dédié aux activités sportives et culturelles. Photos © DR

il a dit...



ET SI C'ÉTAIT L'ÉCOLE DE DEMAIN ?

Andy Armongon, président de l'USEP (Union sportive de l'enseignement du premier degré) et coordinateur de l'opération dans les Îles du Nord pour le premier degré.

«Nous avons coutume d'organiser des stages de remise à niveau sur le temps des vacances scolaires avec des effectifs réduits. Si aujourd'hui l'enjeu reste le même, le dispositif «Vacances apprenantes» permet de proposer aux élèves des activités culturelles et sportives (atelier musique, peinture, kayak ou encore voile - NDLR) sur le temps de l'après-midi tandis que les matinées seront consacrées à la révision des fondamentaux, notamment en mathématiques ou en français. Cela permet à certains élèves de reprendre goût à l'école. Aujourd'hui on peut dire que le dispositif fonctionne très bien, que toutes les équipes sont investies. Elles se projettent déjà sur une réitération de l'opération l'année prochaine pour les grandes vacances». ■

«UNE PARTICIPATION FINANCIÈRE CONSIDÉRABLE DE L'ÉDUCATION NATIONALE»

200 millions d'euros ont été injectés par l'Éducation Nationale dans le dispositif «Vacances apprenantes». A Saint-Martin, dans le premier degré la somme de 80 000 euros a été allouée et a permis le financement de tous les projets. De l'achat du petit matériel à la restauration scolaire, en passant par le financement des activités culturelles, artistiques et sportives et le financement des heures supplémentaires réalisées par les enseignants, «tout est pris en charge», explique Andy Armongon. «Un effort considérable de l'Éducation Nationale», note Michel Sanz, vice-recteur, chef du service de l'éducation nationale de Saint-Barthélemy et de Saint-Martin.